

» laisserent pas de les divulguer , comme pou-
 » servir de preuve à l'inclination pacifique de
 » S. M. T. C. , & que le moyen ci - dessus n'ayant
 » été d'aucun fruit , ils ont eu recours à l'offre de
 » faire occuper *Dunkerque* par des troupes de la
 » République , afin de l'engager par - là insensibi-
 » blement dans l'état d'inaction où l'on s'effor-
 » çoit de la mettre.

De cette exposition on passe à l'envoi du
 premier secours que les Etats Généraux se dé-
 terminerent de fournir en 1743. à l'Impéra-
 trice-Reine, après que la Maison d'Autriche,
 réduite au période de sa ruine, en fut préservée
 d'une manière presque miraculeuse : « Secours dit-
 » on , que la foi des Traités rendoit indispensa-
 » ble, & que S. M. T. C. prit néanmoins en si mau-
 » vaise part, qu'elle attaqua en 1744. les Pays-Bas
 » Autrichiens , qui , suivant la disposition des
 » Traités , ainsi que les Places occupées par les
 » troupes de L. H. P. devoient servir de bou-
 » levard & de barrière à leur République , ou-
 » tre que ces Places étoient censées comprises
 » dans les droits & possessions que la Couronne
 » de France avoit garanties par le Traité de 1717;
 » aussi cette conduite porta-t-elle L. H. P. à faire
 » les plus fortes représentations à S. M. T. C.
 » même par l'envoi d'un Ambassadeur Extraor-
 » dinaire , chargé de s'employer aussi pour l'a-
 » vancement de la paix, sans en avoir retiré
 » cependant aucun succès; puisqu'après la con-
 » quête de la Barrière, les fortifications des
 » principales Places ont été démolies , & que cette
 » Barrière, acquise au prix de tant de sang, fut
 » rendue par là inutile.

La rébellion fomentée en *Ecosse* , est pareil-
 lement alléguée, comme tendant au renverse-
 ment